

Communisme en mouvement

Numéro 27

janvier 2009

Le groupe des "Unitaires" pour une bataille acharnée en faveur d'une autre Europe

Il est évident que déplacer un Conseil national à quelques jours de sa tenue, en l'avancçant, en le mettant un jour de semaine et sur une demi-journée au lieu de deux n'est pas de nature à favoriser la participation du plus grand nombre de ses membres. Ainsi, au moment du vote pour désigner le nouvel exécutif national du PCF, il y a eu 148 votants sur 233 membres. La liste proposée par Marie-George Buffet a obtenu 88 voix, soit 59 % des exprimés et 37 % des membres de l'instance nationale souveraine entre deux congrès. Jamais depuis 1920 un exécutif n'a été aussi mal élu que celui-ci.

Les "Unitaires" du Conseil national sont intervenus, d'abord concernant la conception de la direction et contre la proposition de re-création d'un secrétariat national - appelé "coordination nationale". Le fait que cette instance soit à 80 % masculine ne manque de choquer. D'autre part, rajouter à la direction nationale un étage supplémentaire est une mauvaise solution au vrai problème des modes de travail et de décisions, sur lesquels le débat n'a pas eu lieu. Sur la lancée des motivations que nous avons énoncées lors du dépôt de la liste pour une alternative communiste, nous avons opposé à l'idée d'une direction homogène celle d'une direction pluraliste à tous les niveaux.

D'autres "Unitaires" sont intervenus sur l'enjeu des élections européennes, pour demander que des initiatives soient prises en vue de mettre en oeuvre l'orientation unitaire adoptées par le Conseil national d'octobre dernier et confirmée par le Congrès. Nous redoutons en effet que tarder ou tergiverser en la matière pénalise fortement la dynamique politique nécessaire, au profit d'un tête à tête avec le seul Parti de gauche. Dans tous les cadres où nous sommes présents, nous déployons toute notre énergie afin qu'il en soit autrement, convaincus qu'il est possible de soulever des montagnes en construisant une alchimie entre forces politiques, sociales et citoyens, pour aller ensemble de la rue aux urnes. La seule question qui vaille, en la matière, n'est-elle pas de prolonger le non de gauche au TCE et les mouvements actuels - dont la journée du 29 janvier - par une bataille acharnée pour une autre Europe ?

Ce bulletin est ouvert. Faites parvenir vos textes, mais aussi vos réactions et suggestions à : communisme.en.mouvement@gmail.com - Pour le recevoir régulièrement ou/et permettre à des amis de le recevoir, prenez contact sur <http://communisme.mouvement.free.fr>

Sommaire

1. Interventions au Conseil national du PCF – 9 janvier 2009

Européennes : un cadre unitaire maintenant - Gilles Alfonsi - p.2

Européennes, quelle ambition ? - Sylvie Larue - p.3

Un petit pas dans la modernité politique- Bernard Calabuig - p.4

Direction pluraliste ou centralisme antidémocratique - Gilles Alfonsi – p.5

2. Rencontre de tous les acteurs de la liste " Ensemble, pour une alternative communiste "

Des forces qui, ensemble, peuvent faire mouvement - Bernard Calabuig – p.7

1. Les interventions au Conseil national du 9 janvier 2009

Européennes : un cadre unitaire maintenant

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

Où en sommes-nous de la démarche unitaire que nous avons adoptée en vue des élections européennes ? Comment concrétisons-nous les décisions que nous avons prises de manière consensuelle ? J'avais l'impression en arrivant aujourd'hui que nous sommes restés l'arme au pied ces dernières semaines.

Mais en écoutant le rapport de Patrice Bessac, il semble qu'il n'en est rien. Les meetings commencent à être annoncés, avec la participation de J.L. Mélenchon. Très bien, mais ce qui se dessine, est-ce un tête à tête avec le Parti de gauche ? Et je n'ai pas bien compris ce qui est proposé en ce qui concerne l'élaboration des contenus. Où est le cadre unitaire dont nous avons besoin ?

Il est étrange que nos principaux responsables n'aient pas signé l'Appel de *Politis* pour une autre Europe - même si, heureusement, j'ai entendu Francis Wurtz évoquer à plusieurs reprises cet appel -, alors qu'on trouve une belle diversité parmi les signataires, qui rappelle les tribunes du Non de gauche au TCE. (Au passage, bien sûr que la référence au Non au TCE reste tout à fait importante pour nous, contrairement à ce qu'a exprimé un camarade tout à l'heure, et même si, bien sûr, nous voulons faire campagne POUR une autre Europe)

La question posée est de mettre en place le-s cadre-s unitaire-s dont nous avons besoin, du niveau local au niveau national et au-delà, permettant de concrétiser la démarche, de travailler les contenus de la campagne, la conception et la construction des listes.

Il s'agit de l'ancrer localement, pour faire bouger les frontières entre acteurs du mouvement social et de la gauche de gauche, ce qui suppose de ne pas la jouer « petits bras », de ne pas s'illusionner sur les effets d'une démarche purement formelle, d'alliance de sommet, de ralliement, qui n'aurait aucune chance de produire les effets politiques que nous souhaitons. Le temps passe... qu'attendons-nous ?

Européennes : quelle ambition ?

Sylvie Larue, Ille et Vilaine

Traiter trois questions aussi importantes que la crise, les Européennes, les transformations du Parti en deux heures, dont une consacrée au rapport d'introduction de la discussion, contribue à dessaisir le Conseil national des décisions prises.

Quelles ambitions a-t-on pour les Européennes ?
Souhaite-t-on véritablement construire un front qui rassemble toutes les forces politiques, associatives, syndicales et citoyennes qui agissent pour une Europe sociale, solidaire et démocratique, ou avons-nous une conception très limitée du rassemblement, qui ressemble fort à un duo PCF-PG ?

S'inspirer de la dynamique de la campagne du Non au traité constitutionnel c'est en retirer ce qui a permis de créer de la dynamique politique : c'est une alchimie entre des forces constituées et des citoyens, c'est la création d'espaces, de lieux communs pour faire de la politique ensemble. En 2005 les collectifs ont été le creuset d'analyses communes du texte, de décisions d'initiatives publiques, de tracts collectifs, d'élaboration d'axes communs de campagne.

Comment on avance dans ce sens ? Quelles initiatives prenons-nous pour associer tout le monde, forces constituées petites ou grandes, et citoyens ? Certainement pas en décidant dès maintenant de meetings associant uniquement le PCF et le PG.

Je crains que nous ne prenions pas le chemin permettant de mettre en œuvre les décisions prises avec la résolution du Conseil national de novembre. Reporter au 7 février le débat sur les élections européennes a pour conséquence une nouvelle fois de dessaisir le CN et les communistes des décisions prises.

Un petit pas dans la modernité politique ? Une ambition de transformation

Bernard Calabuig, Val-d'Oise

Vous proposez de renouveler ma participation à l'exécutif en me confiant la responsabilité de la direction du réseau école. Je ne refuse pas les responsabilités lorsqu'elles me sont confiées. Je veux cependant, en toute sincérité et franchise, vous dire dans quel état d'esprit j'irai à l'exécutif, si vous m'y éliez.

Comme vous le savez, j'ai été élu au Conseil national sur la liste conduite par Marie-Pierre Vieu. Cette liste a affirmé la nécessité d'assurer dans toutes les instances du Parti la diversité des courants d'opinions qui se sont exprimés dans le débat du Congrès. Il me semble en effet indispensable que les collectifs de direction soient, à tous les niveaux, représentatifs des 100% de communistes et pas seulement des 66% qui ont voté pour la liste officielle. Autrement dit, il ne s'agit pas de reconnaître la diversité des individus dans une option, il s'agit d'accepter la diversité des options. C'est bien cela que les 16,33% des congressistes qui ont voté pour notre liste ont voulu exprimer. Je ne pense pas que la crise du communisme politique ait pour cause la « cacophonie » du PCF. Je persiste à penser que celle-ci tient à des causes structurelles que nous n'avons pas voulu discuter lors du Congrès. Cette question est d'une grande importance car si la première hypothèse induit que, pour un nouveau départ, nous avons besoin d'une unité de pensée et donc de directions homogènes, à l'inverse, la deuxième hypothèse appelle le débat, la confrontation et l'expérimentation.

Alors, si vous m'assurez qu'il est possible d'être dans l'exécutif et de faire vivre dans le débat général la pensée politique dans laquelle je me suis inscrit, si vous pensez qu'il est possible que je continue à porter, à l'intérieur du Parti et à l'extérieur, les combats que je mène pour la transformation et la métamorphose du Parti, pour l'avenir de la gauche d'alternative et sa nécessaire refondation ; si vous pensez qu'il est possible que je sois dans l'exécutif et que je puisse dans le même temps continuer à m'investir dans les processus permettant d'explorer avec d'autres les convergences possibles pouvant conduire à l'émergence d'une force politique nouvelle ; bref si vous pensez que tout cela est conciliable avec le travail collectif de l'exécutif, alors, je considérerai qu'un petit pas a été franchi dans la modernité politique, la reconnaissance des diversités et leur libre expression. A contrario, si vous pensez que cela n'est pas conciliable, parce que culturellement vous ne vous sentez pas prêts à assumer cette démarche, alors sachez que je peux assurer la direction du réseau école sans être membre de l'exécutif.

Il vous appartient à présent d'en décider.

Direction pluraliste ou centralisme antidémocratique ?

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

Grâce à la présence de trois listes alternatives, le Congrès a élu un Conseil national représentatif de la diversité communiste. Les communistes unitaires s'honorent d'avoir conquis ce pluralisme de fait, et mis en échec ce que la Commission nationale sur les candidatures et plusieurs Congrès départementaux – dont celui de la Seine-Saint-Denis, où je suis adhérent – avaient préparé : l'exclusion de notre sensibilité de la direction nationale.

Toute la question pour la constitution et la vie de notre direction nationale - Conseil national et Exécutif national - est maintenant de savoir s'il aura quelque chose à voir avec ce pluralisme conquis au congrès, ou s'il sera dans la ligne de la direction homogène souhaitée par certains.

Pour ma part, je ne rencontre localement que des communistes qui souhaitent le respect de la diversité, seul gage d'unité pour l'avenir, à tous les niveaux.

Face à l'idée d'une direction (ou d'un exécutif) homogène, qui signerait une forme de retour au centralisme antidémocratique, nous défendons l'idée d'un exécutif pluraliste.

Il me semble que partout dans le monde, dans la plupart des instances politiques et des systèmes démocratiques, comme par exemple dans les majorités municipales, départementales, régionales, dans les instances des partis et des syndicats, dans les directions d'associations, les exécutifs sont pluralistes, et que là où le pluralisme est vivant, concret, c'est un atout pour les forces progressistes et pour le combat d'émancipation.

Mais il y a un autre aspect qui fait problème dans ce qui se dessine aujourd'hui, et qui me semble aussi important que celui que je viens d'évoquer : la confirmation de l'affaiblissement du rôle du Conseil national et de sa présidence. La manière dont s'est déroulée la désignation de notre nouveau président, sans aucun véritable échange sur le rôle du CN et de sa présidence, me semble significative.

Comment faisons-nous pour que le Conseil national - organe souverain entre deux congrès - joue son rôle, travaille autrement, lui qui devrait être au plan national le lieu principal de délibération collective ? En traitant avec la légèreté de tout à l'heure cette question, ou plutôt en ne la traitant pas, nous sommes en contradiction avec ce que nous avons été si nombreux à exprimer dans nos échanges sur le bilan de la

direction sortante, sur l'insuffisance de nos modes de travail, les problèmes de transparence et finalement de pouvoir des individus.

Je crains donc qu'il nous soit proposé de renforcer la pyramide avec, derrière l'intitulé de la « coordination nationale », le retour du fameux secrétariat national, qui chapeautera le nouvel Exécutif.

Il me semble que les propositions qui sont faites pour prendre en charge les fonctions cruciales de l'Exécutif au sein du nouveau secrétariat national annoncent un renforcement de la concentration des responsabilités, entre des camarades qui ne formeront pas un groupe représentatif de notre diversité, tandis que des compétences présentes au CN sont mises de côté. Et j'ajoute enfin que nous ne connaissons pas les critères qui prévalent au choix des membres de ce nouveau secrétariat national (organe par ailleurs non statutaire).

2. Rencontre de tous les acteurs de la liste «Ensemble pour une alternative communiste»

19 janvier 2009

Des forces qui, ensemble, peuvent faire mouvement

Bernard Calabuig, Val d'Oise

Chers amis et camarades,

La liste « ensemble pour une alternative communiste » n'a pas été motivée par des raisons internes de nombre de places au Conseil national. Le sens de celles-ci se résume en quelques idées forces.

Le système capitaliste présenté, il y a quelques années encore, comme l'horizon indépassable, traverse une des plus grandes crises de son histoire.

Celle-ci appelle la construction d'une alternative, visant à inventer un autre type de développement avec au centre l'Humain comme but et moyen.

Des millions de citoyens aspirent à un autre avenir et pour cela attendent des réponses de gauche à la mesure de cette aspiration.

Or la gauche est aujourd'hui plongée dans une crise d'alternative. Sortir de cette situation est l'urgence du moment. S'y installer ou s'y résigner serait lourd de conséquence.

Pour sortir de cette crise, il faut tout à la fois mettre en construction les grandes transformations nécessaires et se donner les moyens politiques de leur réalisation.

Nous persistons à penser que **le PCF peut y contribuer mais cela n'est possible qu'au prix d'une profonde transformation qui doit s'apparenter à une métamorphose.**

Métamorphose, le mot a été abondamment utilisé dans la préparation du Congrès. Pour moi il a un sens. En effet, nous sommes obligés de prendre acte que les nombreuses et diverses tentatives de rénovation, engagées dans le cadre existant depuis le milieu des années 70, n'ont pas permis au Parti communiste de rebondir. Le déclin électoral et militant n'a pas été interrompu.

C'est vrai en France et aussi dans tous les pays où les Partis communistes ont été forts et puissants au cours du 20^{ème} siècle. Le Parti communiste né dans l'opposition au réformisme n'a jamais fait la

révolution. Il a, par contre, contribué à de profondes réformes qui marquent encore la société française.

Aujourd'hui, alors que la société bouge, que le monde connaît d'importants bouleversements, on est en droit de s'interroger si tel qu'il est, ce parti n'a pas achevé sa mission historique.

Et pourtant, nous vivons le paradoxe suivant : alors que le Parti communiste connaît un déclin accéléré, le communisme dans la multiplicité de ses variantes pèse d'un poids non négligeable dans la société française.

Les communistes unitaires présents, avec les camarades d'autres sensibilités, sur cette liste ont voulu dire publiquement qu'il doit se passer quelque chose au PCF.

Les communistes sont inquiets pour l'avenir de leur Parti. Cette inquiétude ne porte pas seulement sur le devenir du Parti, mais sur l'avenir même de toute visée émancipatrice.

Parler de transformation et ne rien bouger, c'est créer les conditions de l'immobilisme qui conduit fatalement, à la régression. Ne perdons jamais de vue que la politique c'est le mouvement et l'immobilisme son dépérissement.

Le choix me semble être le suivant : soit le Parti communiste décide de vivre pour lui-même - et dans ce cas il sera vite voué à un rôle supplétif du parti dominant à gauche - soit il décide d'engager une véritable révolution en redonnant au communisme de nouvelles couleurs, lui permettant de vivre ensemble avec toutes les cultures qui composent la transformation sociale. Dans cette seconde hypothèse, le communisme retrouvera une utilité, en même temps que l'esprit d'alternative retrouvera un nouvel élan dans notre pays.

Car c'est bien cela l'essentiel : serons-nous oui ou non en capacité en 2009 d'avancer dans la constitution d'une véritable force politique nouvelle, authentiquement de gauche, en capacité de contrebalancer l'hégémonie des thèses d'adaptation qui pèsent depuis plus de 20 ans sur l'ensemble de la gauche française? C'est tout le sens de la création de la Fédération dont les communistes unitaires sont partie prenante avec les Alternatifs, les Alter-Ekolos, les collectifs unitaires antilibéraux.

C'est tout le sens des efforts, dont beaucoup restent à produire, pour créer un cadre unitaire pour les élections européennes, qui aille bien au-delà du front en cours de constitution : Parti de la Gauche/PCF.

Chers amis et camarades, je veux vous assurer que c'est dans le respect total de la riche diversité qui a composé cette liste, que les 29 élus, et bien d'autres, qui sans avoir été sur notre liste, partagent les mêmes objectifs, porteront chacun à leur manière cette volonté de transformation, afin que le communisme politique retrouve son utilité.

Pour ma part, au sein du Conseil national et de l'exécutif, je continuerai, comme je l'ai déclaré lors de la dernière réunion du Conseil national : « à faire vivre la pensée politique dans laquelle je me suis inscrit, je le ferai dans mon Parti et à l'extérieur ».

J'ai la conviction qu'il est possible d'écrire une nouvelle page pour le

communisme et pour la gauche, que nous pouvons y contribuer, à condition que nous sachions nous rassembler.

Il y a, à l'intérieur du Parti communiste et autour de lui, des forces qui ensemble peuvent faire mouvement. Chacun a son parcours, son histoire, nous avons les uns et les autres effectué à certains moments des choix différents, nos positionnements n'ont pas toujours été identiques, mais aujourd'hui, je sais que nous pouvons converger sur le fond.

Il y a celles et ceux qui se battent depuis longtemps pour une refondation du communisme plus large que les fondateurs d'hier. Les communistes unitaires agissent pour que le communisme vive avec d'autres cultures de la transformation sociale dans un ensemble plus grand.

Il y a celles et ceux qui ont espéré, avec la mutation, un nouveau Parti communiste et un communisme du 21ème siècle.

Il y a celles et ceux qui, ces dernières années, ont, à partir de leurs expériences, pris goût dans les collectifs unitaires au travail ensemble avec des hommes et des femmes de cultures différentes.

Il y a celles et ceux qui, voyant que les choses ne peuvent rester en l'état, à leur rythme cherchent des voies pour sortir le Parti de l'ornière.

Il y a celles et ceux, des camarades, qui ont décidé de ne plus être membre du Parti. C'est leur choix et je le respecte. Je sais qu'ils sont toujours des communistes, que nous avons beaucoup de choses à faire ensemble.

Alors en 2009, ensemble avec audace, continuons ce combat dans le Parti et aussi en lien avec le mouvement progressiste, pour l'avenir du communisme, pour l'émergence d'une gauche de transformation. Un beau combat qui vaut la peine d'être mené.